

pays scandinaves et en Russie,—d'autres influences, et de puissantes influences, travaillent à répandre dans le monde la bonne volonté et la fraternité.

La commission est fermement convaincue que le Canada devrait mettre toute son influence au service de la cause de la paix.

C'est pourquoi elle a été chagrine d'apprendre le projet de la création d'une marine de guerre canadienne—mesure qui, il y a tout lieu de le craindre, provoquera la guerre plutôt que de contribuer à la paix.

Elle recommande donc qu'on invite respectueusement mais avec la dernière énergie le gouvernement fédéral à ne pas s'embarquer dans cette politique avant que la question ait été mûrement débattue par le peuple canadien, et jugée par lui dans un plébiscite institué à cette fin...

L'Association des producteurs de grains ou "Grain Growers", du Manitoba, à sa réunion annuelle de 1909, tenue du 15 au 17 décembre à Brandon, adoptait l'ordre du jour suivant :

L'Association des producteurs de grains du Manitoba approuve et adopte la résolution prise par le "Dominion Grange" à sa réunion annuelle, dernièrement, à Toronto, d'inviter le gouvernement fédéral à soumettre au peuple, pour son approbation ou sa désapprobation, le projet de constituer une marine canadienne.

L'organe le plus autorisé des cultivateurs d'Ontario, le *Weekly Sun*, a fait à la politique navale du ministère, comme d'ailleurs, à celle de M. Borden, une guerre sans merci.

Même l'élection de Drummond, représentée dans les provinces anglaises—par des Canadiens-Français, disons-le à notre honte—comme l'explosion d'une trame séculaire contre l'Angleterre, ne fit pas dévier ce journal de sa ligne de conduite. Il disait :

Il ne peut exister aucun malentendu sur la portée du vote, en autant qu'il s'agit de la province de Québec. Ce que Drummond a fait hier, toute la province le ferait demain si on lui en offrait l'occasion. "Et en agissant ainsi, Québec ne s'isole point des autres provinces." Il y a quelques semaines, E. W. Thomson, l'ex-rédacteur en chef du "Globe", a fait une enquête personnelle sur les sentiments des cultivateurs dans une région typique de l'Ontario rural, et son rapport confirme entièrement ce que le "Weekly Sun" dit depuis le commencement de la campagne : "c'est que les agriculteurs de l'Ontario, sont, en immense majorité, opposés à la loi navale et à tout le mouvement militariste. Si l'on faisait la lutte exclusivement sur la loi navale, on peut être assuré que le résultat de Drummond et Arthabaska se répèterait dans n'importe lequel des comtés agricoles de l'Ontario." Ce n'est pas, ainsi que le "Globe" et le gouvernement paraissent le croire, que le peuple ne connaisse pas cette question—parce qu'elle lui ne lui aurait pas été suffisamment expliquée. C'est, au contraire, parce que les électeurs la connaissent, parce qu'ils sont complètement et inaltérablement opposés à l'introduction chez nous des fardeaux et des haines qui sont la malediction du vieux monde; c'est à cause de cela que la masse du peuple entretient les sentiments qu'elle a aujourd'hui.

En février 1910, le *Post*, de Sydney, se moquait ainsi de la mégalomanie militariste qui venait de s'emparer de nos hommes politiques :

Il y a une profonde différence entre un son musical et un bruit strident....

Un député des provinces maritimes a, dit-on, fait sur la question navale un discours de plusieurs heures, et il aurait affirmé que chacune des grandes dépendances devrait avoir une marine en propre et défendre son territoire. Il ne nous semble pas de prime abord que l'honorable député avait bien le dessein de faire une telle déclaration. Traitons le cas du Canada, par exemple, car